

PETIT BOULOT POUR VIEUX CLOWN

de Matéï VISNIEC



photo : Guy DELAHAYE

DOSSIER DE PRESSE

MANICOMI THEATRE

396, rue Henri Giraud 38420 Le Versoud - Tél/fax : 04 76 77 35 51
manicomi.theatre@wanadoo.fr - [http : //manicomi.theatre.free.fr](http://manicomi.theatre.free.fr)



Sommaire



- La pièce 1
- L'auteur : Matei VISNIEC 2
- Note d'intention : Martine JULIEN 3
- Éléments scéniques..... 5
- L'équipe..... 6
- La compagnie Manicomi Théâtre..... 8
 - Les activités de Manicomi..... 9
 - Les principales créations 10
- Les représentations 11
- Revue de presse 12



Petit Boulot pour Vieux Clown

Pièce en deux actes.

Trois personnages : **Nicollo, Filippo, Peppino**



Trois clowns, partenaires d'autrefois, se retrouvent dans une salle d'attente pour passer une audition. Ils sont vieux, dépassés, et attendent désespérément que l'on vienne les chercher pour cette audition de la dernière chance.

Après la joie des retrouvailles naît l'angoisse de la compétition. Nicollo, Filippo et Peppino se confrontent et luttent pour un boulot incertain. Chacun, persuadé de son talent, tente d'imposer sa supériorité supposée à ses amis.

Tout est bon pour les trois clowns passés de mode pour essayer d'intimider les autres : menaces, hypocrisie, flatterie, trahison, mensonges...

Ils se réfugient dans leurs souvenirs pour pallier l'angoisse de leur situation actuelle en revivant des numéros passés. Ils tentent de se persuader qu'ils étaient les meilleurs. Cette nostalgie leur permet de voiler la réalité : ils ne sont plus d'actualité.

Leur amitié ne parviendra pas à outrepasser leur soif de reconnaissance et le désir d'être aimé. La surenchère des trois clowns pour prouver leur supériorité respective se terminera tragiquement.

Les trois clowns sont à la fois drôles, féroces, naïfs et plongés dans une absurdité aux accents beckettien : absurdité de la situation, mais aussi dans le langage même, permettant de combler l'angoisse, le vide, la peur du temps qui s'écoule, sans aucune issue possible.





L'auteur

Matéi VISNIEC est né en 1956 en Roumanie.

Après des études d'histoire et de philosophie à l'Université de Bucarest, il enseigne dans son pays, écrit pour le théâtre et travaille à Radio France Internationale. Il vit en France depuis 1987 où il a demandé l'asile politique pour se consacrer à l'écriture. Depuis son arrivée, il écrit essentiellement en français.

En Roumanie, entre 77 et 87, il écrit une vingtaine de pièces de théâtre, un roman, plusieurs scénarios dont la publication et la représentation sont systématiquement interdites. Seule sa poésie échappe à la censure, ce qui lui vaut le prix du meilleur livre de poésie en 84 pour *le Sage à l'heure du thé*.

En France, son théâtre est découvert en 90 par la compagnie *Pli Urgent de Lyon* (Christian Auger) et la compagnie *Le Jodel d'Avignon* (Pascal Papini). Après un premier succès à Lyon avec *Les chevaux à la fenêtre*, ses textes intéressent plusieurs metteurs en scène et les créations vont se succéder à Paris et en Province (Marseille, La Rochelle, Avignon), mais aussi dans de nombreux pays : en Roumanie (plus d'une vingtaine de mises en scène depuis la chute du régime communiste), en Allemagne, en Belgique, aux Etats-Unis, en Finlande, aux Pays-Bas, en Moldavie, au Maroc...

Théâtre décomposé ou l'homme poubelle a obtenu Le Prix Théâtre Vivant de RFI en 93 et a été présenté au Festival international des Francophonies en Limousin en 94.

Matéi VISNIEC a également reçu le Prix du Théâtre radiophonique accordé par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.

En 96, le Théâtre national de Timisoara (Roumanie) organise un festival autour des œuvres de Matéi VISNIEC ainsi que le Théâtre de la Minoterie à Marseille.

Quelques unes des ses pièces éditées en langue française :

- *Trois nuits avec Madox*
 - *Du pain, plein les poches*
 - *Théâtre décomposé ou l'Homme Poubelle*
 - *les chevaux à la fenêtre*
 - *Paparazzi ou la chronique d'un lever de soleil avorté*
 - *Du sexe de la femme comme champ de bataille dans la guerre en Bosnie*
 - *L'histoire des ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort*
 - *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux*
- etc

Note d'intention du Metteur en scène

J'ai tout de suite été interpellée par ce texte. Le personnage du clown m'a toujours questionnée dans son rapport avec le tragique. Dans une atmosphère qui relève tant de l'univers beckettien que des ambiances bon enfant d'un cirque suranné, j'y retrouve les univers poétiques qui ont fait rêver les peintres, les poètes des siècles précédents. Ils avaient fait du clown un être profondément métaphysique par sa capacité à avoir les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. Terrestre, certes, le clown l'est, tout préoccupé par son casse croûte et son devenir immédiat, mais par sa lutte naïve, dérisoire et sans issue contre le «fatum» : il devient une métaphore de la condition humaine.

Ici, la pièce met en scène des personnages de clown joués par des acteurs : le clown en coulisse en quelque sorte, le clown à la recherche d'un emploi de clown. Dans le contexte actuel, avec la précarisation du régime de l'intermittence, avec l'orientation mercantile de la culture, il me paraît bienvenu de montrer, de faire entendre et voir ce texte qui prend tout à coup des accents politiques. Oui, il est nécessaire de parler du statut du comédien, du clown, de l'histrion, dans cette société.

La place du clown dans la société

Le comédien est-il un clown ? (un bouffon, un rigolo, une quantité négligeable et superflue), à qui sert-il ? Comment est-il traité ? Mais aussi comment nous traitons-nous, dans la profession, entre pairs.

Le clown est-il un "vrai" comédien ? Bien que l'écrivain Serge Martin ait écrit un ouvrage intitulé "le bouffon roi des théâtres", et bien que de nombreux acteurs confrontés au travail clownesque aient avoués avoir abandonné face à la difficulté de cet exercice, le clown est rarement considéré dans sa dimension pleinement artistique.



Contrairement à un interprète, le clown est tout à la fois, auteur - interprète, et c'est souvent de sa propre expérience qu'il se nourrit. Il lui faut souvent toute une vie pour parvenir à sa maturité. D'où, peut-être, l'obstination presque enfantine de ces trois vieux à prouver qu'ils ne sont pas "finis", qu'ils sont toujours en démarche et qu'ils découvrent encore des nouveautés dans leur métier.



L'écriture de Visniec

Ce qui me plaît aussi dans l'écriture de Matéi Visniec, c'est l'imprégnation du jeu de clowns à l'intérieur même de l'écriture théâtrale. Cet aller-retour entre la vie, le jeu de clown, la vie. Car le clown, dans son jeu, est humain, profondément humain. Sa drôlerie vient de ce qu'il dévoile, en toute innocence, la tragique impuissance de l'existence humaine. Marionnette d'un dieu hypothétique, il agit non pas en prétendant être libre, mais en nouant et dénouant à sa manière les fils invisibles qui le relient de la terre au ciel. Il joue et se joue de tout.



Le paradoxe subtil de ce texte, c'est donc de réintroduire les «routines» de clown à l'intérieur même d'un jeu réaliste, ce qui n'est pas étonnant en soi puisque le jeu de clown s'inspire d'une observation très fine des comportements humains : alliance, opposition, ralliement au plus fort, écrasement du plus faible, victoire de la masse sur l'individu, victoire de l'intérêt sur le sentiment, comportement animal dès que le contexte social permet de lâcher les chiens féroces des pulsions. Mais dans ce texte, aucune pirouette de dernière minute ne viendra rassurer le spectateur et la tragédie finale ressemble plus à la vie qu'à un spectacle de cirque.

La mise en scène du voyeurisme

Enfin, un dernier aspect de cette pièce extrêmement riche arrête mon attention : le **voyeurisme**. Très à la mode aujourd'hui, cette manière de mettre en vase clos une catégorie de population, des jeunes, des candidats au star système, etc, et de les regarder par le petit trou de la serrure s'étaler dans leur quotidien! A quand les vieux enfermés, en train de crever, de chaud, de soif, de manque d'amour? A quand les chômeurs en train d'attendre un emploi, que l'on observerait tranquillement de chez soi sur son écran?

Au théâtre aussi, certes, le spectateur est une sorte de voyeur mais il partage au présent une expérience risquée avec les acteurs. Il respire, rit et souffre avec eux, il fait partie du spectacle.

Le théâtre est puissant à cause de ce présent partagé qui est irremplaçable pour intégrer le temps avec sa finitude et son éternité, et faire surgir la conscience. Le texte m'a donné envie de rappeler cette différence essentielle entre l'image et le spectacle vivant, de confronter en direct les écrans et le jeu des acteurs.

Martine Julien

Éléments scéniques

Le décor est léger, réalisé par Daniel Martin, il représente une salle d'attente aux vagues couleurs passées évoquant les imprésarios véreux des vieux cirques, les lieux sans espoir et sans fenêtre.

Deux chaises permettent aux trois acteurs de jouer, rejouer la grande question de leur place en ce monde.

Des écrans de télévision, au-delà, apparaissent et disparaissent laissant entrevoir un arrière plan où des gens tournent le dos au spectacle vivant se repaissent des souffrances des autres, leurs semblables pourtant, mais rendus étrangers par la seule magie de l'écran.



*Matéi VISNIEC, l'auteur et Alain Bridonneau, l'un des comédiens
Festival de Théâtre à Sibiu en Roumanie*

L'équipe

Metteur en scène :

Martine JULIEN

comédienne, clown, chanteuse, metteur en scène

Après ses premiers pas au théâtre avec le *Théâtre Partisan* à Grenoble en 1968, puis **Georges Lavaudant**, elle crée le *Théâtre Mime Crudité* : théâtre gestuel et corporel. Elle s'essaye en parallèle à la chanson : spectacle de Brecht sur une musique de Kurt Weill, accompagnée par Jean Pacalet.

Puis elle part pour Montréal où elle participe entre 87 et 95 aux tournées internationales de *l'Ecran Humain*, elle assure le conseil dramaturgique auprès de **Denis Marleau du Théâtre Ubu** pour « la Dernière Bande » de Beckett au *Théâtre de Quat'sous* de Montréal et elle joue sous sa direction dans « *Merz variétés* » à Beaubourg et en tournée en France et au Canada.

Parallèlement, en France, elle joue avec la compagnie Alain Bertrand (Carlo Boso), puis avec Manicomi où elle réalise de nombreuses interventions, créations et formations. Elle crée et met en scène ses propres spectacles et assure à de nombreuses reprises la mise en scène pour des spectacles de clown. Elle intervient dans les colloques et les congrès pour donner le **Point de Vue du Clown**. Elle renoue avec la chanson en se produisant avec un répertoire de reprises et un nouvel accompagnateur.

Elle anime des stages depuis 1980 tant en France, au Canada ou aux USA dans lesquels elle dirige acteurs et clowns. Martine Julien a obtenu une maîtrise en art dramatique au Canada sur le clown Poète en Action, portant sur le travail de Jacques Lecoq et du Bataclown.



Les comédiens :

Claude GAVAZZENI

comédien - clown - metteur en scène

Comédien depuis 82, il joue dans diverses compagnies et fonde en 86 **Manicomi Théâtre**. Il y réalise une première adaptation des *Ritais* de Cavanna (Avignon off 88), puis une seconde présentée à Avignon en 99 et 2000.

Claude Gavazzeni crée et joue des spectacles de clown et pratique le clown d'intervention : « le point de vue du clown » : spectacles improvisés ou préparés lors de colloques congrès, événements divers. Il effectue de nombreuses improvisations publiques et crée les **Clownactualités** : actualité revue et corrigée par les clowns.

Formation artistique : théâtre, clown (Bataclown, Alain Gautré, André Riot-Sarcey...), danse, travail vocal.



Alain BRIDONNEAU
comédien, metteur en scène

Formé au cours René Simon avec Philippe Gasté et au Département de Théâtre de l'Université de Vincennes, **Alain Bridonneau a déjà joué dans plus d'une trentaine de spectacles, dont *ça fait mal quand j'touche* de Serge Papagalli.**

Il réalise de nombreuses mises en scène, notamment avec la compagnie *Bel Ami*, avec *Manicomi*.

Il crée et joue des spectacles jeune public et joue régulièrement avec la compagnie de théâtre de rue *Cacahuète* : tournées internationales : Pologne, Russie, Australie, Canada, Brésil.



Patrick DESCHAMPS

comédien - metteur en scène - décorateur

Comédien permanent à Grenoble de 1972 à 1989 au sein du **Théâtre Action**, aujourd'hui **Compagnie Renata Scant (Festival du Théâtre européen)**, avec laquelle il travaille toujours, **il participe à plus de quarante spectacles** (dont 7 créations pour enfants) en tant que comédien et décorateur.

Il s'essaie également au cinéma : Film TV France 3 *Arsène Lupin*, réalisé par J. Condroyer, Film TV France 2 *La Kiné*, réalisé par Aline Isserman, Participation à un long métrage et à trois courts métrages de Raoul Coutard.



Création lumière : *Hervé CADET-PETIT*

Décors : *Daniel MARTIN*

Costumes : *Marie-Paule LOUIS*

Photos : *Guy DELAHAYE*

Administration/communication : *Brice VIGUIÉ*

Présentation de Manicomi

Créée en 1986, Manicomi Théâtre, compagnie de théâtre professionnelle, est devenue, à partir de 1989, un lieu de rencontre, d'échange, de formation et de création pour des comédiens, clowns, amateurs et professionnels. Elle développe une démarche originale sous-tendue par trois idées directrices :

- Elle se situe dans le courant des clowns modernes ou clowns de théâtre,
 - Elle reste une compagnie de théâtre, proposant des spectacles, aussi bien de clowns, que de théâtre plus " traditionnel" et de chansons.
 - Elle se veut aussi théâtre d'intervention : les clowns se sont introduits dans des colloques et congrès, mais aussi dans les entreprises, à l'université, dans un collège, dans les anniversaires d'associations, dans la vie des quartiers ...
- Le clown devient un interlocuteur et un partenaire social.

En résidence avec la commune du Versoud, Manicomi est soutenue par la COSI, communauté de commune du Moyen Grésivaudan, et elle est en convention avec le Conseil Général de l'Isère.

L'Équipe de Manicomi

Claude Gavazzeni, comédien-fondateur de Manicomi est rejoint par Martine Julien en 1991. Les 2 comédiens sont les éléments moteurs de la compagnie et d'autres artistes viendront participer à la vie de Manicomi : Alain Bridonneau , Sylvie Péju-Vierne, et ponctuellement par d'autres comédiens, musiciens, danseurs.

Riches de leurs expériences (théâtre, mimes, danse, chant), ils ont développé le travail de clown à travers des spectacles et des formations, exploré le champ de l'improvisation publique, seuls ou en compagnie de danseurs et de musiciens. Ils ont approfondi un mode d'intervention original : le point de vue du clown.

Les Activités



Le Point de vue du clown

Dans les réunions, congrès, colloques, assemblées...

Ce sont des interventions ponctuelles de clowns qui donnent leur point de vue sur le déroulement et le contenu de la réunion. Ils reprennent certains éléments de fond et de forme des débats ou de la manifestation, mais à leur manière. **C'est un retour pertinent, une analyse drolatique qui permet de révéler le fonctionnement réel et le non dit.**

Il s'agit dans tous les cas d'un véritable spectacle.

Moments de distraction (interventions préparées ou improvisées, sollicitations du public, utilisation d'accessoires insolites), elles mettent en valeur le projet de l'organisateur.

Dernières interventions dans les colloques :

Un Toit Pour Tous - Grenoble - «Assises Sociales du Logement en Isère» - 2004

CAF Grenoble & Pays Voironnais - Colloque «Jeunesse & Territoires» - 2003

La Métro - Colloque «Le logement dans tous ses états» - 2003

Dernières interventions préparées :

"Les OGM" - Foire Bio de Méaudre, de Saint Gervais d'Auvergne... - 2004

"L'obésité" - sensibilisation aux problèmes d'alimentation pour l'AGECSA et l'ADESSI - 2004

"LAGCS et l'OMS" - dans le cadre du Forum Social Local du Grésivaudan - octobre 2004

Ateliers de formation



Depuis une vingtaine d'années, Martine JULIEN et Claude GAVAZZENI assurent des formations (Expression théâtrale, clown) auprès de publics variés (adultes, enfants).

Des stages Clown et Gestalt sont également organisés deux fois par an par Martine Julien et une psychologue de l'IPG (Institut Parisien de Gestalt)
Les ateliers et les stages sont ouverts à tous.

Martine Julien et Claude Gavazzeni interviennent également en entreprise, lors de sessions de formation continue.

Principales créations

2004 *Petit Boulot Pour Vieux Clown*, mise en scène par Martine Julien, créé au Coléo de Pontcharra

2003 *La Sorcière et le Colporteur*, création collective à Le Versoud

2002 *Entre l'amour et l'amitié*, spectacle de chansons interprété par Martine Julien, accompagnée à l'accordéon et à la guitare par André Giroud.

L'Eau en pleine face, spectacle clown jeune public créé à l'Espace Aragon à Villard-Bonnot sur le thème de l'eau et de son gaspillage. Mise en scène : Martine Julien

Des Ronds dans l'Eau, spectacle clown tout public créé à l'Espace Aragon à Villard-Bonnot sur le thème de l'eau. Mise en scène : Martine Julien

2000 *Mon voisin, je t'aime très Fort*, spectacle de clown créé à Fort Barraux. Mise en scène : Martine Julien

1999 *Le Voisin, Mon Voisin*, spectacle clown créé pour Communes en Scène. Mise en scène : Martine Julien

Daimonia, spectacle solo clown de Martine Julien pour adultes sur des textes de K.Valentin, Schwitters et Martine Julien

1998 *Ecco !* Nouvelle version d'après les Ritals de Cavanna.

1997 *Boum*, spectacle jeune public sur le Paris-Dakar et la consommation. Mise en scène : Martine Julien

1993 *Poubel'land*, spectacle clown pour enfants sur le tri sélectif, créé à Grenoble

1991 *Balisage*, spectacle clown tout public - créé à Grenoble.

1987 *Nina, c'est autre chose*, de Michel Vinaver créé au Festival du Théâtre Prémol à Grenoble.

1986 *Ecco !* d'après les Ritals de Cavanna créé à Grenoble, présenté au festival off en Avignon en 1988, tourné de 1987 à 1989 (un total de 100 représentations).



Les lieux de représentations



THÉÂTRE LE RIO



GRENOBLE



du mercredi 19 janvier
au samedi 29 janvier 2005
à 20h30

sauf le dimanche 23 janvier à 17h



(relâche le lundi 24 et
mardi 25 janvier)



des séances scolaires sont envisagées
tous les après-midi à 14h30



Revue de Presse

*Entre l'amour
et l'amitié*

LAND
POUBEL

LAND
POUBEL
BOUM !

Beau en pleine face

MANICOMI théâtre POUBEL

DI MANICOMI

TEL. 04 76 88 71 00
40, AVENUE ALSACE-LORRAINE
BP 10 38040 GRENOBLE CEDEX 9

EDITION DU GRESIVAUDAN

DIMANCHE 22 FEVRIER 2004
● 59^e ANNÉE ● N° 2617

THÉÂTRE

Qui est le Manicomi ?

En résidence avec Le Versoud, le Manicomi Théâtre est soutenu par le Conseil général. Il présente, cette semaine, sa dernière création, "Petit boulot pour vieux clown".

Créée en 1986, Manicomi Théâtre, compagnie de théâtre professionnelle, est devenue, à partir de 1989, un lieu de rencontre, d'échange, de formation et de création pour des comédiens, clowns, amateurs et professionnels. Elle développe une démarche originale sous-tendue par trois idées directrices.

Ainsi, elle se situe dans le courant des clowns modernes ou clowns de théâtre mais elle reste aussi une compagnie de théâtre proposant des spectacles aussi bien de clowns que de théâtre plus "traditionnel" et, enfin, elle se veut aussi théâtre d'intervention. Théâtre d'intervention, en effet, puisque les clowns de Manicomi Théâtre se sont introduits dans des colloques et des congrès, dans des entreprises et encore à l'université, dans un collège, lors d'anniversaires d'associations, dans la vie des quartiers... Il s'agit là d'interventions ponctuelles de clowns qui donnent leur point de vue sur le déroulement et le contenu de la réunion. Ils reprennent alors certains éléments de fond et de forme des débats ou de la manifestation. Mais, à leur manière !

Ce point de vue du clown constitue donc un retour pertinent, une analyse drôlatique qui permet de révéler le fonctionnement réel et le non-dit. Il s'agit, dans tous les cas, d'un véritable spectacle.

Le clown, métaphore de la condition humaine

Le clown, avec le Manicomi Théâtre, devient donc un interlocuteur et un partenaire social ! Rien d'étonnant alors que la dernière création du Manicomi Théâtre porte sur cette œuvre de Matéj Visnjec, auteur roumain dont nombre de pièces ont été éditées en langue française dont ce "Petit boulot pour vieux clown" qui sera présenté par Claude Gavazzeni, Alain Bridonneau et Patrick Deschamps selon une mise en scène de Martine Julien qui avoue "avoir été

tout de suite interpellée par ce texte car le personnage du clown m'a toujours questionnée dans son rapport avec le Tragique".

Pour Martine Julien, le clown "devient une métaphore de la condition humaine". Et, dans le contexte actuel, "avec la précarisation du régime de l'intermittence, avec l'orientation mercantile de la culture, il m'a paru bien venu de montrer, de faire entendre et voir ce texte qui prend tout à coup des accents politiques. Oui, il me paraît nécessaire de parler du statut du comédien, du clown, de l'histriion, dans cette société".

Plus que jamais, Manicomi Théâtre se présente comme théâtre d'intervention !

Des questions fondamentales

Le comédien est-il un clown ? La question est forte. "Est-il un bouffon, un rigolo, une quantité négligeable et superflue, à qui sert-il, comment est-il traité mais aussi comment nous traitons-nous dans la profession, entre pairs ?" Et les questions fusent encore chez Martine Julien. "Le clown est-il un vrai comédien ? Qui considèrent encore que l'art de faire rire de cette façon-là qui n'est pas la même que celle des "talk-show" et autres "one-man show", que cet art est l'un des plus difficiles et des plus nobles de la scène ?"

Ce thème traverse le texte de "Petit boulot pour vieux clown". Les personnages cherchent à savoir lequel

d'entre eux a été un "vrai" comédien car cela semble être la consécration. Chacun, dans le plus grand doute essaie de prouver à l'autre qu'il a été le plus apprécié du public.

"N'est-ce pas, dans le secret de cœurs de tout comédien, la grande question qui revient toujours. Ai-je été bon ? Ai-je été aimé ? Se souviendront-ils de moi ?" ajoute Martine Julien.

L'angoisse de la compétition

Ces questions, toutes ces questions seront contenues en suspension, en filigrane dans "Petit boulot pour vieux clown" mettant en scène trois clowns partenaires d'autrefois, Ni colto, Filippo et Peppino, qui se retrouvent pour passer une audition. Ils sont vieux et dépassés et attendent désespérément que l'on vienne les chercher pour cette audition de la dernière chance.

Aussi, après la joie des retrouvailles naît forcément l'angoisse de la compétition. Tous trois se transforment alors en "gladiateurs" luttant pour un boulot incertain, chacun persuadé de son talent et tentant d'imposer sa supériorité supposée à ses amis.

Et tout est bon pour les trois vieux clowns pour essayer d'intimider les autres : menaces, hypocrisie, flatterie, trahison, mensonges... Une su renchère à découvrir le mardi 23 février au Coléo de Pontcharra (20 h 30) et les jeudi 26 et vendredi 27 février à l'Espace Aragon de Villard-Bonnot (20 h 30).

Plus encore sur le Manicomi

Le Manicomi Théâtre, Compagnie de théâtre professionnelle créée en 1986 (voir plus haut), assure également, par l'intermédiaire de Martine Julien et de Claude Gavazzeni, depuis une vingtaine d'années, des formations comme l'expression théâtrale, le clown... auprès de publics variés, c'est-à-dire tant en direction des enfants que des adultes.

Des stages "clown" et "Gestalt" sont également organisés deux fois par an par Martine Julien et une psychologue de l'Institut parisien de Gestalt. Bien évidemment, ces ateliers et stages sont ouverts à tous. Depuis 1986, le Manicomi Théâtre a créé : "Ecco !" (1986) d'après "Les Rituels" de Cavanna ; "Nina, c'est autre chose" (1987) de Michel Vinaver ; "Ballisage" (1991), un spectacle

clown tout public ; "Poubelleland" (1993), un spectacle clown pour enfants sur le tri sélectif ; "Boum" (1997), spectacle jeune public sur le Paris-Dakar et la consommation "Ecco !" (1998) selon une nouvelle version ; "Daimonia" (1999), spectacle solo clown de Martine Julien pour adultes ; "Le voisin, mon voisin" (1999), spectacle clown "Mon voisin, je l'aime très fort" (2000), spectacle de clown ; "Des ronds dans l'eau" (2002), spectacle clown tout public créé à l'Espace Aragon sur le thème de l'eau "L'eau en pleine face" (2002), spectacle clown jeune public créé à l'Espace Aragon sur le thème de l'eau et de son gaspillage ; "Entre l'amour et l'amitié" (2002), spectacle de chansons.

le dauphin

EDITION DU GRESIVAUDAN

MARDI 27 JANVIER 2004

● 59^e ANNÉE ● N°19416

TEL. 04 76 88 71 00

40, AVENUE ALSACE-LORRAINE - BP 10 36

.80€

MARDI 27 JANVIER 2004 **DL** Page 10 (38G)

LE VERSOUD

"Petit boulot pour vieux clown"

Trois clowns partenaires d'autrefois, se retrouvent pour passer une audition. Ils sont vieux, drôles et cruels et attendent désespérément que l'on vienne les chercher pour ce rendez-vous de la dernière chance...

C'est ainsi que démarre cette pièce en deux actes, créée par la Compagnie Manicomi Théâtre, sur un texte de Matei Visniec. Une répétition a eu lieu hier matin, au lycée du moyen Grésivaudan à Villard Bonnot, et a été l'occasion pour les élèves, de découvrir les multiples facettes du travail de l'acteur.

Dans cette pièce, ils sont trois comédiens : Claude Gavazenni, Alain Bridonneau et Patrick Deschamps, à jouer le rôle de ces trois clowns désabusés : Nicollo, Filippo et Peppino. Lors des répétitions, les échanges sont nombreux et les rééquilibrages permanents entre les directives du metteur en scène, Martine Julien, les nécessaires re-



Lors de répétitions.

tours au texte de l'auteur, et surtout la nécessité pour chaque comédien, de laisser agir sa sensibilité et son talent, pour que la création puisse cheminer.

Des thèmes très actuels...

A l'heure du "star system" et de ses candidats à la gloire, les personnages de "Petit boulot pour vieux clown" cherchent à savoir lequel d'entre eux a été un "vrai comédien", le "plus apprécié du public" : "Ai-je été bon, ai-je été aimé ?, se souviendront-ils de moi ?". Une réflexion sur des thèmes d'actualité : l'attente de la reconnaissance, le

statut du comédien, la difficulté de faire rire... Qui font écho à bon nombre de préoccupations actuelles.

Les répétitions auront de nouveau lieu vendredi 6 février à 20 h 30, dans le local de Manicomi Théâtre, ZA de Malvaisin, au 306 rue Henri Giraud, cette fois-ci dans le cadre de la convention culturelle que la troupe a passée avec la commune du versoud et le Conseil Général de l'Isère. Ce sera l'occasion de découvrir le travail de création de cette compagnie, qui est en résidence sur la commune depuis 1 an. A ne pas manquer...

Le jour après

LIBERÉ

EDITION DU GRÉSIVAUDAN

VENDREDI 27 FEVRIER 2004

0,80€

● 59^e ANNÉE ● N°18443

TEL. 04 76 88 71 00

40, AVENUE ALSACE-LORRAINE - BP 10 38040 GRENOBLE CEDEX 9

G 38

LE VERSOUD

"Petit Boulot pour vieux clown" à l'Espace Aragon



Derrière les clowns, il y a un message sur le besoin de reconnaissance de chacun.

Basé depuis quinze ans dans le Grésivaudan, la compagnie Manicomi Théâtre est installée sur la commune du Versoud depuis 2003. Ce soir, à 20 h 30, la troupe présentera sa nouvelle création à l'Espace Aragon de Villard-Bonnat : "Petit boulot pour vieux clown". Cette pièce à deux actes est une création adaptée de l'œuvre de Matéi Visniec, un auteur roumain vivant en France et journaliste à Radio France internationale et de plus en plus utilisé sur les scènes internationales. Avec cette création, Manicomi trouve l'occasion de prendre une distance

avec sa pratique du clown-théâtre. Drôle et caustique le scénario s'appuie sur un texte fort et féroce abordant la condition de l'artiste et les relations humaines : "Trois clowns, partenaires d'autrefois, se retrouvent dans une salle pour passer une audition. Ils sont vieux, drôles et cruels, et attendent désespérément que l'on vienne les chercher pour cette audition de la dernière chance... "Petit boulot pour vieux clown" n'est pas un spectacle de clown, mais un spectacle sur le clown. A l'heure du "star system" et de ses candidats à la gloire, ses

personnages cherchent à savoir lequel d'entre eux a été un "vrai comédien", le "plus apprécié du public" : "Ai-je été bon, ai-je été aimé ? Se souviendront-ils de moi ?" Une réflexion sur des thèmes d'actualité : l'attente de la reconnaissance, le statut du comédien, la difficulté de faire rire... qui font écho à bon nombre de préoccupations actuelles. Cette pièce sera l'occasion de découvrir le travail de création de cette compagnie, qui est en résidence dans la zone artisanale de Malvaizin. A ne pas manquer...

Les Affiches

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

CINÉMA - THÉÂTRE - DANSE - MUSIQUE - ÉCRITURE PUBLIQUE - SPORT-NATURE - ANIMATIONS - SALONS-POIRÉS - FESTIVALS - CONFÉRENCES - LIVRES - EXPOSITIONS

THÉÂTRE

à l'affiche

PETIT BOULOT POUR VIEUX CLOWN

Du rire aux larmes

D'après Matéi Visniec. Par Manicomi Théâtre. Mise en scène de Martine Julien.

Sortis de la scène, Nicollo, Filippo, Peppino ne font plus rire. Ils deviennent même des clowns tragiques. Mais pour des artistes il est moins facile de vieillir qu'à quinquante. Lorsque votre passion est la scène et que celle-ci se ferme à vous, que reste-t-il ? Les trois clowns voient se profiler une ultime occasion de monter sur les

planches, et ces trois partenaires d'hier se retrouvent dans une salle pour passer une audition « de la dernière chance ». Après la joie des retrouvailles, le plaisir de partager ses souvenirs, la compétition prend le pas sur l'amitié. Et c'est à qui convaincra l'autre de sa suprématie en usant de toutes les ruses et de tous les artifices. Jusqu'au

drame. De cette pièce écrite par l'écrivain roumain Matéi VISNIEC, la metteur en scène Martine JULIEN a fait un vivier à questions, débattues incidemment par les protagonistes ou placées en filigrane de leur jeu. Le clown est-il un vrai comédien ? Quels véritables buts l'artiste poursuit-il ? Qu'est-ce que l'amitié ? Quand le spectateur reprendra-t-il sa vraie place et ne confondra plus regard édifiant et voyeurisme ? Jonglage entre artifices clownesques et jeu réaliste, cette pièce rend le rire au tragique de la vie et, loin du futile, tend à poser de véritables questions et réponses. Notamment celle qui meut Martine JULIEN : « À quoi sert le théâtre ? À voir le voyeur, à s'envoler vers le haut et non vers le bas et paradoxalement, en voyant de près la chair périssable de l'humain, à entrer en contact avec l'éternité ».

Mardi 24 février à 14h30
et 20h30. De 8 € à 12 €.
Le Coléo, avenue Jean-François-
Champollion, à Pontcharra.
04 76 97 68 08.



Juste pour rire

Le plus intéressant des numéros que j'ai vus dans l'une des « fenêtres » de cette fameuse « Opération menton » était celui de Houba Clowns — mercredi soir, au-dessus de la Pizzeria dei Comari. Trois clowns de sexe féminin — on présume, ça n'a rien d'évident, et l'on devine que c'est voulu! — qui font une parodie de strip-tease. Super! Génial! De quoi faire une thèse de sociologie historique de 500 pages! De quoi rester dans les annales de l'Espace Go pour les siècles à venir!

Maryse Michaud et Martine Julien deux noms à défier la chronique théâtrale! Leur spectacle n'est sans doute pas considéré « tout public ». Si vous avez le cœur sensible alors « carré blanc ». Tournez vite les telons avant que le symbolisme moderne de ces deux interprètes ne vous agresse au pied de la vérité.

Elles ont une façon bien à elles, par le mime et la chanson de gestes, de vous remonter la machine infernale: la société dans tous ses rouages: peur, machiavélisme, jalousie, égocentrisme... Et, pourtant d'un coup de cœur, dans une étincelle d'ironie tout finit grâce à elles par aller... pour le mieux dans le meilleur des mondes (la « Nuit Loufoque », « Beer Bottle » et encore « Alice » ressuscitée de la béatitude de son pays aux Merveilles).

Elles ont une manière bien particulière des deux authentiques - - -

« La Marseillaise » -

- L'HUMANITE

Montréal : *Houba Clown !* :
Martine Julien : Metteur en scène
et clown →

Théâtre Mime Crudité

« Corps à cœur »

grenoble

Avignon

Lyon

et voilà les neuf « pièces détachées » de « Corps à cœur » dotées d'un jeu d'inspiration, d'une fantaisie d'imagination, d'une réelle science du visuel et du gestuel.

Comédies de femmes

« Corps à cœur » par Mime-Crudité
à la Villa Lilith

Il y a de la beauté dans « Avide » et un poème indien. Il y a de l'humour dans « Tango dans la nuit loufoque ». Il y a un clin d'œil vers l'Opéra de 4'sous. Il y a d'amusement exercices de style dans « Beer-Bottle ».

Martine Julien, comédienne dans *Merz Variété* de Denis Marleau

34 SPECTACLES
Libération → Jeudi 23 janvier 1995

THÉÂTRE. A Paris, la troupe de Denis Marleau propose, avec quelques perles à haut ressort dramatique, Kurt Schwitters qui, bout à bout, forment un tableau théâtral et pictural. Prouesses vocales et humour

Le Québec débarque à Beaubourg. Parallèlement à l'exposition Schwitters, le Théâtre Ubu de Montréal présente « Merz Variétés », des saynètes du même Schwitters mises en scène par Denis Marleau. Cocasse et exultant.

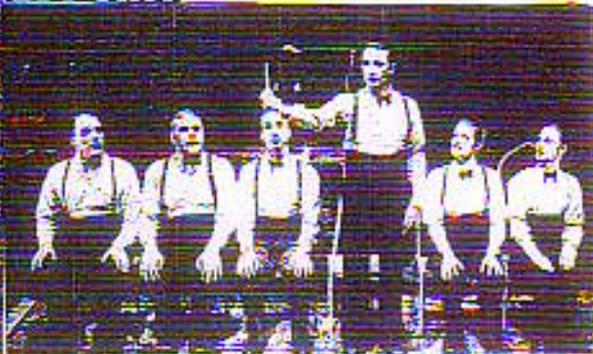
21104196

LE POINT

LES CHOIX DU POINT

... Merz Variété

d'après Kurt Schwitters, mise en scène de Denis Marleau. Avec Carl Béchard, Pierre Chagnon, Martine Julien, Pierre Lebeau, Danièle Panneton et Jean-Guy Viau. Si l'on pouvait parler à la fois de légèreté et de densité, on associerait les deux mots pour ces petites pièces de Schwitters, montées au cordeau par Denis Marleau, du Théâtre Ubu de Montréal. Jubilaire! Six comédiens, un par un ou deux par deux, animant des textes étonnants.



Daimonia

une femme
un clown
quelques démons...

extrait de presse

Dauphiné Libéré, le 15 janvier 1999

Les démons du clown

GRENOBLE. L'air de rien, Martine Julien livre, avec son spectacle "Daimonia" au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, une têtue et emballante réflexion sur l'art du clown

Comme tout un chacun, personnage réel ou de fiction, le clown connaît aussi des affres intérieures. Avec ses armes, l'humour, la dérision et le détournement comique de situation, il affronte le lot commun à tous : l'isolement, jalousie, amertume, envie.

Sauf qu'ici, le clown est une femme. Elle y ajoute donc, faussement naïve, une part d'éternel féminin, tout en dévoilant les pièges, que chacun croit déceler dans ces deux personnages à la douce acidité : une bonne et sa patronne.

"Daimonia", spectacle conçu et joué par Martine Julien du Manicom! Théâtre sur des textes de Schwitters et Karl Valentin, vaut d'abord par son étrange simplicité.

En grossissant les traits apparents pour mieux exprimer le suc des âmes, avec un jeu qui, par moment, ose se lâcher totalement, la comédienne s'entend pour faire surgir la poésie et le rire, tel souvent grinçant.

Un spectacle loin d'être lisse et d'une belle théâtralité où Martine Julien, en curieuse passionnée, décortique et revisite de façon inspirée cet art populaire, fondateur et magique qu'est l'art du clown. Un art qui, avec elle, s'émancipe du royaume des enfants et revêt des personnages d'une ironie tendre et désinvolte.

Rythmée par les lumières et les percussions de Hervé Oudet-Petit "Daimonia" résume de façon sensible la réflexion d'une artiste sur sa propre pratique : "travailler son propre clown, dit-elle, c'est faire surgir la force au cœur de la faiblesse, le beauté au cœur de la misère".

Un précipité — avec juste ce qu'il faut d'autodérision — du métier de clown, un hymne à sa gloire aussi. Pour le plus grand bonheur du public pris, d'un bout à l'autre, dans le vertige de cette ronde infernale,



"Daimonia", spectacle conçu et joué par Martine Julien du Manicom! Théâtre sur des textes de Schwitters et Karl Valentin, vaut d'abord par son étrange simplicité.

entre une femme, un clown et quelques démons.

Madine EPRON ■
"Daimonia" de et avec Martine Julien, au Théâtre Sainte-Marie-

d'en-Bas, jusqu'au 23 janvier, à 20 h 30 (sauf le 17 à 17 heures, relâche le 18). Réservation au 04 76 54 08 38.

Témoignages de spectateurs

(site internet Passion théâtre Avignon 99)

J'aime bien Cavanna. J'avais pris beaucoup de plaisir à lire les Ritals. Je suis souvent déçu par les adaptations théâtrales car je n'y retrouve pas les ambiances et les personnages que je voyais tout au long de la lecture. Pour ce spectacle, rien de cela! Ecco fait écho...

J'ai ressenti quelque chose de plus profond qu'en lisant le livre. A le voir sur scène, je comprends mieux qui est Cavanna. Les difficultés matérielles de l'époque, la simplicité de la vie quotidienne me renvoient à ma propre enfance. Et pourtant la vie était belle ! Pour rendre cette atmosphère plus réelle, un accordéoniste joue des airs de l'époque. Le père chante des complaintes italiennes et je m'y crois. Le café existe sous mes yeux et quand il est sorti "pisser" dans la rue, j'ai reculé mes pieds...

Daniel Garnier (le 18-Jul-1999)

vernais et les flaques de boue. Et puis, il y a l'accordéon, ce piano du pauvre sans lequel la fête ne serait pas. Jean-Pierre Tillet ne se contente pas de jouer de l'accordéon un virtuose, il s'accompagne, répond, commente d'un regard, d'un hochement de tête. Il fait partie du petit monde que Claude Gavazzani évoque avec tendresse et délectation. Toute une galerie de portraits, dont chacun a son épaisseur de chair et de cœur. Enzo lui et Cavanna, il y a une connivence, un chahut qui réconcilie avec la vie. Et puis, ça ne fait pas de mal de s'entendre dire qu'on est toujours le rituel de quelqu'un.

M.P.

LE COIN DU OFF

"Ecco!"

Théâtre de la Poulie, 18 h 30.

En 1896, Claude Gavazzani avait déjà présenté une version des "Ritals" de Cavanna. Voici, la deuxième version. Une tranches d'Italie au cœur d'une ville qui lui doit beaucoup. Savoureux comme une cas-sata, pétillant et frais comme l'Azil spumetté.

La rue Salvo-Vano caudée sous des tira d'impresso au fond du vieux Sigeat. Là où le petit François découvre le monde entre un papa italien fruste et innocent et une maman française qui a pris des manières chez les bourgeois du XVI^e où elle travaille. Entre les mouchoirs parlés d'ans d'ant de Cologne et Poulie des cigares locaux, entre les amblers

Ecco! le titre fleure déjà bon le parmesan, le jambon de Parme et l'huile d'olive et dès les premières minutes, je me suis senti dans l'univers des Ritals de Cavanna que j'avais lu il y a bien longtemps. Claude Gavazzani a réussi avec l'expression de son visage et ses mains toujours en mouvement à me transporter dans le Nogent de l'enfance de Cavanna. Devant mes yeux revivaient tour à tour et presque en même temps la grand mère et son remède universel le Fernet Branca, le père italien mal dégrossi, la mère, bonne paysanne nivernaise.

La salle était, semble-t-il, de mon avis car nous avons eu droit après de longs applaudissements à un petit supplément sous forme d'histoire italienne, un vrai petit bijou.

Francis Lavainne (le 26-Jul-1999)

C'est doux, chaud, agréable et confortable. Je ressors avec la sensation d'avoir effectué un séjour au cœur d'un foyer Italien, ponctué par la présence chaleureuse d'un accordéon; pour un peu je parlerais Italien. Ecco! Jean-Marie Plume (le 29-Jul-1999)